

## Un spectacle itinérant

# PHILOSOPHER EN MARCHANT

Cathy VERDONCK

Dans le cadre de « la marche des philosophes », la compagnie Les chemins de terre propose cette année le spectacle itinérant *Ni cage, ni nid*. À découvrir en Gaume courant septembre.

Dans un village du Brabant Wallon, en ce début de soirée d'été, malgré le temps frais et humide suite à la pluie de la journée, des petits groupes de personnes masquées, crise sanitaire oblige, arrivent en bavardant. Ce sont des habitants du coin, de tous âges, venus en famille ou entre voisins. En attendant le début du spectacle, ils s'installent sur des sièges disposés sous une tonnelle dans une prairie dont l'herbe a été fraîchement coupée. Ils font face à une scène au décor sobre, fabriqué avec du matériel de récupération.

Lever de rideau. Sur scène arrivent un accordéoniste, Maurice Blanchy, et John-John Massaux, acteur de la compagnie Les chemins de terre. Chaque fois que le comédien, dont la taille est proche des deux mètres, veut prendre la parole, il est interrompu par l'accordéon. À d'autres moments, l'instrument rythme les mouvements du corps de John-John, et inversement, dans un beau mélange de complicité et d'opposition. Les spectateurs sont invités à participer, ils rient, prêts pour la deuxième partie.

## LA FIN D'UN MONDE

Après cette mise en bouche mêlant musique, mime et clownerie, Chris Devleeschouwer et Stéphane Georis surgissent en musique pour interpréter *Ni cage ni nid*. Cette pièce poétique révèle qu'avant la « république poils et plumes », il n'y a rien. Mais un jour, quelqu'un se lève, prend son petit-déjeuner et ouvre les yeux : c'est l'éveil. Le deuxième jour, il passe sa main sur les draps froissés et l'oreiller : c'est la conscience. Le troisième, il se rend à la salle de bain : c'est l'espace, les couleurs, le jour. Le quatrième, pour son petit-déjeuner, il prépare du pain et du café. Ainsi naît le geste. Le cinquième jour, il se lève crevé, il a envie de ne rien faire, et ainsi apparaît la paresse. Le sixième jour, il invente la machine qui va le soulager de certains travaux, mais qui finit par le détruire. Ce qui se réalise effectivement le septième jour où l'homme est complètement dépassé et dominé par elle.

Chaque journée est ponctuée par un même refrain : « *Il y eut un soir, un matin...* » Ce refrain et la forme du texte sont inspirés du premier récit de la création dans la Bible. Mais contrai-

rement au récit biblique, l'histoire ne se termine pas bien. Elle annonce en effet un effondrement du monde car la machine supplante l'humanité. En effet, partout où va l'être humain, il est accompagné de l'ordinateur, du smartphone... L'humanité dépend de la machine. Ironie relevée par Stéphane Georis : pour réserver un spectacle, y compris le leur, un ordinateur est nécessaire !

## CLOCHE À VACHE

Des morceaux de musique aux rythmes et sons inhabituels, grâce au saxophone ou à l'accordéon, mais aussi à la cloche à vache et à l'appeau de canari, apportent une touche de légèreté au spectacle. L'histoire est racontée de manière drôle, inspirée par les prédicateurs fous annonçant la fin du monde, comme on en voit aux États-Unis. Dans ce climat apocalyptique, le metteur en scène a néanmoins prévu des moments légers, tout en amenant les spectateurs à réfléchir sur le monde dans lequel ils vivent.

Écrit par Stéphane Georis, membre de la Compagnie des Chemins de terre qui existe depuis cinq ans, *Ni cage*

Toiles  
&  
Planches

## MON GENRE

Alex qui, depuis ses 9 ans, rêve d'être miss France pour « *devenir quelqu'un* », pourrait bien y arriver à 24 ans. Cachant son identité de garçon, il s'inscrit au prestigieux concours de beauté qu'il prépare rigoureusement. Cette comédie de Ruben Alves raconte avec humour l'itinéraire difficile d'un garçon qui ne se reconnaît pas dans son genre et entend faire reconnaître son identité féminine, la seule dans laquelle il peut s'épanouir. Alexandre Wetter, mannequin au physique androgyne, signe une performance d'acteur époustouflante. *Miss*, en salle dès le 23/09.

## DES AMIS ET D'AMITIÉ

C'est quoi être ami ? À partir de quand sait-on qu'on est amis ? Quelles sont les limites de l'amitié ? Qu'est-ce qui peut la briser ? Est-elle plus forte que l'amour ? Patrick Spadrille et Gilles Delvaux, comédiens improvisateurs et amis depuis près de trente ans, consacrent un spectacle à ce thème, en répondant, avec l'aide des spectateurs, aux questions qu'il pose.

En toute amitié, du 05/09 au 03/10, sa à 19h. Théâtre L'Improviste, rue de Fierlant 19, Forest (Bruxelles).  
[www.improviste.be](http://www.improviste.be)



## CABOTAGE THÉÂTRAL.

Une belle manière de mettre la culture à la portée de tous partout et en tout lieux.

*ni nid* est joué dans le cadre de « la marche des philosophes ». Chaque soir, pendant plusieurs semaines, une représentation a lieu au cœur d'un jardin privé, dans une prairie ou un petit lieu culturel proche des gens. Après avoir arpenté les régions de Durbuy, de Verviers..., et avant de prendre, en septembre, la direction de la Gaume, la marche a parcouru cette année le Brabant wallon d'est en ouest. Chris Devleeschouwer se réjouit que cette traversée leur ait permis de découvrir différentes facettes de la province brabançonne : agricole à certains endroits, industrielle à d'autres, académique, scientifique aux alentours de Louvain-la-Neuve.

## ÉLOGE DE LA LENTEUR

Le lendemain d'une représentation, quelques acteurs accompagnés d'habitants du village se rendent à pied sur le lieu de la prochaine représentation. Ce matin-là, le petit groupe s'élançait à travers sentiers et bois, tout en discutant du spectacle de la veille

et en philosophant. Selon Stéphane Georis, marcher c'est, d'une certaine manière, faire l'éloge de la lenteur. D'ailleurs, plus les jours passent, plus il lui semble que les voitures roulent vite, qu'autour d'eux tout s'accélère... Marcher, c'est retrouver un rythme proche de la nature. Il est en effet convaincu que « *l'être humain fait partie de l'environnement, du grand tout. Quand on coupe un arbre, c'est une partie de nous-mêmes qui est amputée. L'humanité est donc responsable de ce qu'elle fait* ». Marcher permet aussi d'aller à la rencontre des gens, de reprendre contact avec eux. Durant la promenade, le groupe prend le temps de sentir les odeurs de la forêt, d'admirer la nature, de regarder comme des enfants le train qui passe sous le pont...

Tout en philosophant, les marcheurs arrivent en bordure de la ville où se déroulera le spectacle le soir même. Comme à chaque fois, dès qu'ils atteignent le lieu de la représentation, ils collent sur un mur un extrait d'une poésie. Le thème choisi cette année

tourne assez logiquement autour du covid-19 et des remèdes possibles. Ce jour-là, le slogan affiché est : « *Contre le virus, prenez de la Donaldokine détox.* » Le but est d'offrir à tous de la poésie. Une photo est prise, et l'ensemble de ces extraits poétiques déposés au fil des jours formera une affiche. Une expression de street art.

Si les spectacles itinérants existent depuis longtemps, la crise sanitaire, causant l'annulation des festivals, leur a donné une nouvelle vigueur. Certaines compagnies ont effectivement adapté leur spectacle, l'allégeant afin de pouvoir le déplacer facilement et lui permettre d'être accueilli partout. Pour Chris Devleeschouwer, « *le but de ces spectacles itinérants est d'être proche des gens, de toucher un autre public qui ne va pas dans de grandes salles de spectacle* ». C'est mettre la culture à portée de tous et créer de la convivialité en permettant aux gens de se regrouper. ■

« La marche des philosophes », en Gaume du 15 au 29/09, 13 dates dans 13 villages différents. [www.chassepierre.be](http://www.chassepierre.be)

## APPRIVOISE-MOI !

Voici venu le temps de l'adaptation théâtrale de *Patricia* de Geneviève Damas. Toute l'émotion du roman est sublimée par les comédiennes Raphaëlle Bruneau et Consolète Sipérius, sous la houlette de Frédéric Dussenne. Patricia, une quarantenaire française, est amenée à prendre en charge Vanessa, la fille de son amant centrafri-

cain, âgée de douze ans et qui a perdu toute sa famille dans un naufrage en Méditerranée. La cohabitation n'est pas facile puisque la fillette refuse de communiquer. L'hospitalité et la bienveillance de Patricia suffiront-elles à briser la glace ?

*Patricia*, du 16/09 au 03/10 au Théâtre Blocry à Louvain-la-Neuve [www.ativ.be](http://www.ativ.be) Du 13 au 31/10 au Théâtre des Tanneurs à Bruxelles [www.lestanneurs.be](http://www.lestanneurs.be)

## RALLYE SPECTACLES

Le rallye de la petite reine est un parcours à vélo autour de Lessines, terre de Claudy Crique-lion. À chaque étape de ce voyage artistique, un spectacle d'humour ou de poésie est proposé. Sa 12/09 10h30-18h30, Di 13/09 9h-17h. C.C. René Magritte, rue des 4 fils Aymon, Lessines. Réservation obligatoire ☎068.250.000. [www.rallyedelapetitereine.be](http://www.rallyedelapetitereine.be)

